L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73, NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 FEVRIER 1869. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 9 FEVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

[illegible] Shérif, à la Bourse des Négociants [illegible] rue Royale—Un terrain situé [illegible] dans l'îlet borné par les rues Première, Calvo et Montégut, face à la rue Première, [illegible] les bâtisses qui s'y trouvent. Et un autre terrain, [illegible] et, face aux rues Première et Montégut, avec [illegible] de la Banque des Citoyens et les bâtisses qui [illegible] couvent—De plus, deux terrains dans le Premier [illegible] avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent, [illegible] borné par les Barton, Euterpe, Liberty et Terpsichore [illegible] bâtisses comprenant des hangards, [illegible] appartenir, etc. Aussi, deux terrains situés [illegible] Deuxième District, dans l'îlet borné par les rues [illegible], Ursulines, Gaiyoso et Miro, avec les bâtisses [illegible] y trouvant, face à la rue St Philippe. Aussi [illegible] de terre [illegible] à l'eau de ces terrains.

[illegible] Montgommery Bro & Co. Aux écuries de F. [illegible] Gravier à 10½ heures, de beaux chevaux [illegible], par paire et seuls, beaux mulets d'habitation, [illegible] de ville, jolis boghéis couverts et découverts, [illegible] selle, &c. Et à leur salle d'encan, rue du Camp [illegible] heures,—Un assortiment général de meubles, tapis, [illegible], gravures, batterie de cuisine, etc.

[illegible] Valeton, sur la Levée, au pied de la rue Poydras [illegible] grenier.

[illegible] Hoffman, Marks & Co., au No 36 de la rue de [illegible] Souliers, pantoufles, bottes, guêtres, broderies [illegible] habillements de saison, etc.

[illegible] Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres [illegible] sèches étrangères et domestiques.

[illegible] Achetez vos confiseries et chocolats [illegible] M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, [illegible] Rue des Remparts 185

ATTENTION!

Propriétés améliorées de valeur à [illegible] par le Shérif:

[illegible] appelons l'attention sur les ventes à l'encan [illegible] ont lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des [illegible] et des Encanteurs, rue Royale, par le [illegible] shérif, de propriétés améliorées de valeur, [illegible] dans les Premier, Deuxième et Troisième District.

[illegible] détail et les conditions, voir aux annonces.

Marchandises sèches, à l'encan.—L'attention [illegible] commerce est appelée sur la grande vente, sans [illegible] de marchandises sèches américaines et étrangères [illegible] doivent faire aujourd'hui, à 10 heures du matin [illegible] Vincent & Co., encanteurs, dans leur salle de [illegible] Chartres No 16. Cette vente est importante [illegible] les marchands de la ville et de la campagne [illegible] assister.

Chaussures à l'encan.—MM. Hoffman, Marks [illegible] aujourd'hui, mardi, 9 du courant, 836 [illegible] souliers et pantoufles pour messieurs, [illegible] demoiselles, et 450 lots de vêtements assortis [illegible] sans réserve, méritent l'attention du commerce. Demain, mercredi, 10 du courant, MM. Hoffman, Marks & Co vendront, au même endroit et à la [illegible], un grand assortiment de marchandises. Voyez l'annonce.

Le nouveau plan POUR LES FINANCES DE LA VILLE.

Nous avons sous les yeux le nouveau plan [illegible] aux conseils par la Banque du Sud, [illegible] fiscal de la corporation, pour liquider la [illegible] financière de la ville. On assure que les [illegible] sont déjà d'accord pour adopter ce projet, [illegible] sera ensuite soumis à la signature du [illegible] et à l'approbation de la Législature.

Le nouveau plan a l'avantage de n'exiger [illegible] surcroît de taxe pour le paiement des [illegible] et la combinaison qu'il propose pour l'amortissement du capital est assez ingénieuse, [illegible] augmentation d'impôt, elle assure l'extinction de toute la dette municipale dans une [illegible] qui ne doit pas dépasser 24 ans. En [illegible] exposé:

La ville de la Nouvelle Orléans serait autorisée à émettre pour cinq millions d'obligations [illegible] trois millions à 5 pour cent pour [illegible] les billets de ville, l'échange [illegible] opérer par l'intermédiaire de l'agent fiscal; [illegible] deux millions à six pour cent pour [illegible] la dette flottante consistant en jugements, mandats, certificats &c.

Ces obligations seraient remboursables en 25 [illegible] au moyen du système d'amortissement [illegible] expliqué ci dessous, elles seraient rachetables [illegible] au pair.

[illegible] annuel sur ces obligations serait [illegible] suit:

5 pour cent sur	$3,000,000...	$150,000
6 " sur	$2,000,000...	$120,000
Total		$270,000

[illegible] serait pourvu au paiement de cet intérêt [illegible] d'un prélèvement mensuel de $22,500, [illegible] trésorier déposerait entre les mains de [illegible] fiscal qui serait chargé de payer l'intérêt [illegible] les six mois.

[illegible] à l'extinction complète de la dette courante [illegible] actuelle extinction qui, d'après la législation [illegible] existante, doit être complétée dans 12 ans, [illegible] en 1881, la nouvelle dette consolidée [illegible] serait pas amortie. Mais, à partir de ce [illegible] les $650,000 de la taxe annuelle, [illegible] au paiement de l'intérêt et à l'amortissement graduel de la dette consolidée, seraient [illegible] au paiement de l'intérêt et à l'amortissement graduel de la dette de cinq millions. [illegible] un tableau que nous avons sous les yeux [illegible] dette serait complètement éteinte en [illegible] dix ans, car à la fin de l'année 1891 [illegible] plus qu'une somme de $130,000 [illegible] bourser.

[illegible] résumé, le plan consiste à consolider [illegible] dette flottante actuelle de la ville, à [illegible] pendant 13 ans le paiement de l'intérêt au [illegible] une retenue mensuelle sur les recettes [illegible] et à appliquer à partir de 1881, à [illegible] de cette dette le montant de la taxe [illegible] ($650,000) suivant le système prescrit [illegible] ancienne dette consolidée.

[illegible] voyons pas dans l'exposé qui nous [illegible] l'explication d'un point qui demande, [illegible] à être éclairci.

[illegible] à présumer que les détenteurs de billets [illegible] consentiront à échanger ce papier de [illegible] contre des obligations portant intérêt à 5 [illegible], mais tous ne le feront peut-être pas. [illegible] les plus douteux encore, c'est que les [illegible] de jugements, de mandats, de certificats [illegible] titres de créances liquides, consentent [illegible] échanger contre des obligations portant [illegible] pour cent d'intérêt.

Le plan n'explique pas ce qu'on fera des obligations si l'échange ne peut se faire qu'en partie. Il nous paraît impossible de rendre l'échange obligatoire, surtout en ce qui concerne [illegible] jugements; mais on peut le faciliter en [illegible] les obligations, c'est-à-dire en émettant des obligations de mille, de cinq cents, de [illegible] et de cinquante dollars, suivant une proportion rationnelle. On trouverait à cette combinaison un double avantage: celui de permettre aux petits créanciers d'échanger directement [illegible] titres contre une ou plusieurs obligations, [illegible] de faciliter pour l'avenir la négociation [illegible] valeurs, en permettant à quiconque aurait [illegible] ou 100 dollars d'économies de les placer [illegible] fonds de la ville, ce qui augmenterait la [illegible] dont ces fonds seraient appelés à jouir [illegible] législation qui en assurerait le remboursement dans un temps assez court.

Il ne suffit pas, comme le demande l'auteur du projet que nous examinons, d'imposer aux commissaires de la dette consolidée la stricte observation de toutes les clauses relatives à l'amortissement, il faut encore que la législature [illegible] l'administration municipale, pour l'avenir, la création de nouvelles dettes ou l'emploi de dépenses dans les dépenses le montant des recettes évaluées pour chaque année. Il y a lieu d'établir, à cet égard, un contrôle plus sérieux que celui qui existe à présent. Le nouveau projet de charte contient sur cette matière des dispositions très sages.

Le plan de la Banque du Sud nous paraît moins onéreux pour la ville que celui qui a été proposé par M. Gaines, parce que l'intérêt est moins élevé et parce que les obligations doivent être émises au pair, sans perte sur le capital de l'émission. La dette serait éteinte en 23 ans, moyennant le paiement des sommes suivantes:

$270,000 d'intérêt pendant 13 ans...	$3,510,000
$650,000 pendant 9 ans...	5,850,000
$130,000 reliquats dû la 23me année	130,000
Total à payer en 23 ans	$9,490,000

Le système d'amortissement actuel est un vieux système qui a été abandonné partout en Europe pour les emprunts des villes, et il a, entre autres inconvénients, celui de rendre le jour et la durée de l'amortissement incertains. En ce moment, les obligations de la ville sont au dessous du pair, et la ville peut gagner en les rachetant, mais on doit supposer que le crédit de la ville se relèvera promptement et qu'il viendra un moment où les obligations municipales seront au-dessus du pair. Dans cette hypothèse, il en coûterait, chaque année, davantage à la ville pour amortir une fraction du capital de sa dette. On éviterait cette perte en déclarant qu'une portion des obligations serait remboursable au pair, chaque année, suivant les chances d'un tirage au sort. Toute obligation, dont le numéro sortirait, devrait être présentée pour être remboursée dans un délai fixé, et elle cesserait de porter intérêt. On concilierait ainsi l'amortissement obligatoire dans le délai indiqué.

Les chiffres de trois millions et deux millions proposés par le plan de la Banque du Sud ne sont qu'approximatifs. Avant de voter une ordonnance pour l'émission d'une nouvelle dette consolidée, les conseils devraient se rendre compte du montant des billets de ville qui sont en circulation, et tel ce place la question de savoir si le paiement de la vente des marchés en billets de ville ne va pas en faire rentrer une assez grande quantité dans les coffres

du trésor, grâce à l'habile manœuvre avec laquelle cette affaire a été conduite. Ces billets de ville devront être détruits, mais les ressources du budget de 1869 se trouveront diminuées d'autant, et nous ne voyons qu'un moyen de rétablir l'équilibre, c'est de réduire les dépenses.

Avant de donner notre approbation sans réserve à un plan quel qu'il soit, nous demandons à connaître le bilan exact de la situation et à avoir l'assurance que le budget de 1869 ne verra pas son équilibre troublé par quelque dépense imprévue, par l'obligation, par exemple, qui pourrait se trouver la ville de payer la police métropolitaine. Il importe que la question des finances municipales soit réglée une bonne fois à fond, sans qu'on laisse aucune porte ouverte à de fâcheuses éventualités. Ce n'est qu'à cette condition que le crédit de la ville pourra être rétabli complètement.

RECTIFICATION.—Dans le communiqué qui a paru dimanche sur l'inondation de la plaine Lafayette, l'intercallation du mot *sont* a rendu la phrase suivante inintelligible, nous la rétablissons telle qu'elle était dans le manuscrit:

Les désastres causés il y a quelques mois par le débordement des eaux du lac venaient à peine d'être réparés, les barrières étaient redressées, les nombreux arbres fruitiers plantés depuis peu d'années dans ces parages, presque tous tués (les pêchers surtout) par la visite de l'eau salée, avaient été remplacés à grands frais, lorsque la pluie torrentielle de ces jours derniers venait en compromettre encore l'existence.

REMERCIEMENTS.—Nous remercions madame S. Blancq, présidente de la "Société des servantes des pauvres" et les autres dames de la société, pour l'aimable attention dont l'*Abeille* a été l'objet de leur part.

L'INCENDIE DU COLLEGE DE SPRINGHILL.

Les journaux de Mobile nous apportent quelques détails sur l'incendie qui a dévoré le beau collège de Springhill, tenu par les Pères Jésuites.

C'est le 4 février, à minuit moins le quart, que l'alarme a été donnée par les Pères que l'odeur de la fumée et, la vue des flammes sortant du centre de la bâtisse principale avaient éveillés. Grâce à la présence d'esprit des Pères, les élèves ont été éveillés sans panique et tout le monde a pu sortir à temps pour éviter l'atteinte des flammes qui faisaient des progrès effrayants. Les professeurs et les élèves n'ont sauvé que les vêtements qu'ils portaient; tout ce que contenait le collège a été consumé. On n'a aucun renseignement sur l'origine du feu.

Outre le mobilier et les effets personnels de ceux qui habitaient le collège, on a à déplorer la perte de la bibliothèque, des appareils de physique et de chimie et d'une magnifique collection minéralogique que le Père Cornette avait mis dix ans à rassembler dans l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et le Mexique. Le Père Cornette n'a pu sauver que ses notes manuscrites sur l'histoire du collège et quelques notes scientifiques.

Les bâtisses situées au Nord du collège ont été préservées de l'incendie. Le collège lui-même était un bâtiment de 364 pieds sur 64; on évalue les pertes à plus de $300,000. Les assurances ne couvrent que $35,000. Le collège de Springhill avait 39 ans d'existence. Établi par l'évêque du diocèse en 1829, il fut ouvert en 1830 et après avoir passé entre les mains des Frères de la Merci et être revenu sous la direction de l'évêque, il était définitivement passé en 1847 sous le régime des Pères Jésuites. Il comptait 150 élèves et pouvait en contenir 300.

LE CONCERT DES SERVANTES DES PAUVRES.—La matinée musicale, organisée au profit des pauvres par les dames et les demoiselles charitables qui composent la Société des "Servantes des Pauvres", a eu un plein succès pécuniaire et artistique. Plus de deux mille billets avaient été vendus, et la salle de la rue Bienville était trop petite pour contenir les cinq ou six cents personnes qui étaient venues assister au concert, et dont un grand nombre ont dû rester dans les couloirs et les escaliers.

Plusieurs artistes de l'Opéra avaient dû se faire excuser, les uns parce qu'ils devaient chanter le soir même, les autres par suite d'indispositions, mais le programme, bien que modifié, n'en a pas moins été varié et attrayant. M. Picot a chanté, avec cette voix sympathique et ce sentiment qui ne manquent jamais leur effet, trois romances: *L'Hiver*, le *Printemps et Comme à vingt ans*. Madame Cambier a chanté avec beaucoup de goût une jolie villanelle de Massé, le *Baiser donné*, et elle a vocalisé d'une manière très brillante une valse hérissée de difficultés, le *Délire*. Enfin, M. Nardin a chanté avec le talent comique qu'on lui connaît et un succès de fou rire la chansonnette *Les Cloches* et l'air d'entrée de *Barbe-Bleue*. Outre ces sept morceaux de chant, nous avons eu quatre morceaux de musique instrumentale: des variations, *sur Lucie*, exécutées sur le violoncelle avec un talent et un goût artistique remarquable par M. Van-Cawelaert, premier violoncelliste de l'Opéra, qui a également exécuté une mélodie de sa composition, et deux morceaux de violon exécutés avec brio et légèreté par M. Carlo Patti, premier violon de l'Opéra. Avons-nous besoin d'ajouter que tous ces morceaux ont été applaudis chaleureusement par l'assistance, et qu'une part de ces bravos doit revenir à M. Cartier, qui a accompagné avec beaucoup de talent les chanteurs et les instrumentistes.

Cette charmante matinée musicale s'est terminée à trois heures, et un lunch, préparé dans la salle du rez-de-chaussée, a été offert aux artistes par les Servantes des pauvres, qui ont fait avec une grâce extrême les honneurs de la collation à leurs invités et au public, admis à y participer moyennant une rétribution destinée à grossir la recette des pauvres.

Nous ne pouvons que féliciter les dames et demoiselles qui composent la société de l'honorable idée qu'elles ont eue d'organiser cette matinée, et, au nom des malheureux que la recette servira à soulager, des remerciements doivent être également adressés à MM. E. Calabresi et Cie., directeurs de l'Opéra, qui se sont empressés d'accorder le consentement qui leur était demandé, et à madame Cambier et à MM. Picot, Nardin, Van Cawelaert et Cartier, qui ont mis leur talent et leur zèle au service d'une si bonne cause.

$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le faible prix de *cinquante-cinq* piastres. Elles sont garanties pour 5 ans.

THEATRE DE L'OPERA.—La troisième représentation de la *Traviata* a eu lieu dimanche devant une salle comble, et madame Rambelli-Albaise et MM. Engel et Perrent y ont obtenu le même succès qu'aux deux premières. La soirée s'est terminée très gaiement par *Les deux merles blancs*, un vrai vaudeville du dimanche gras.

Hier, malgré la pluie, toutes les loges étaient brillamment garnies pour la seconde représentation des *Huguenots*. L'exécution générale a été bien meilleure et le public en a paru satisfait; les différents rôles secondaires ont été aussi mieux tenus. M. Picot et madame Cambier ont tous surpassés et ont admirablement rendu le grand duo du quatrième acte après lequel ils ont été rappelés. M. Van Hufflen, qui avait été saigné avant-hier, avait fait réclamer l'indulgence du public, mais il n'en a pas eu besoin, car il a été rappelé avec madame Cambier après le duo du troisième acte.

Ce soir, l'Opéra étant occupé par les académiciens du Mystic Krewe, il y aura relâche, et la représentation sera remise aux *Nouvelles* ... jeudi prochain.

On annonce pour jeudi *Orphée aux Enfers* et *Les Chevaliers du pince-nez*.

LE RECOURS CONTRE L'OPÉRA.—Nous devons à l'obligeance de M. Alphonse Cannonge, avocat des Directeurs de l'Opéra, la communication du texte de l'exception soulevée devant la Cour de District des Etats-Unis, contre la pétition de M. McCarthy.

Qui comparait devant la cour les défendeurs E. Calabresi et Paul Alhaiza qui déclinent respectueusement la juridiction de cette honorable Cour dans cette affaire, par le motif que la pétition ne montre rien qui donne au demandeur droit de venir et d'intenter ce procès devant cette Cour.

C'est pourquoi ils demandent que cette exception soit maintenue et que le demandeur soit débouté de sa demande et condamné aux dépens, etc.

Alph. Cannonge,
Campbell & Spofford & Campbell, avocats.

BAL AU THÉÂTRE ST CHARLES.—Il a été fait de grands préparatifs pour le bal paré et masqué qui doit avoir lieu ce soir, au Théâtre St Charles, et qui promet d'être extrêmement brillant.

PRODUITS DE L'OUEST.—Nous appelons l'attention des acheteurs [illegible] la campagne et de la ville, sur la liste de [illegible] produits de l'Ouest, grains, farines et whisky, que [illegible] dans nos colonnes, l'excellente maison J. E. Villavaso, 102 rue Poydras, entre Camp et Magazine.

POMMES DE TERRE, BEURRE, &c.—MM. Webster & Co, coin Magazine et Poydras, ont reçu, par le steamer *Gen. Grant*, un envoi de pommes de terre, beurre et fromage. Voir l'annonce.

$65.—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, [illegible] prix, garanties pour 3 ans. Bureau, 182, Canal.

CHRONIQUE LOCALE.

LA PROCESSION DU MYSTIC KREWE.—D'après les informations indirectes que nous avons pu recueillir, la bande joyeuse de Comus se formera en procession vers sept heures et demie, ce soir, dans les environs de la Place de Clay, rue du Canal, et elle se mettra en marche en suivant l'itinéraire suivant: la rue du Camp jusqu'à la rue Julie, puis cette rue jusqu'à la rue St-Charles et de là elle reviendra jusqu'à la rue du Canal pour suivre la rue Royale jusqu'à la rue de l'Esplanade ou peut-être un peu moins loin, puis elle prendra la rue Dauphine pour arriver à l'Opéra, où elle devra entrer à neuf heures au plus tard. Après les tableaux d'usage, il y aura grand bal. C'est tout ce qu'il nous a été permis de savoir sur la célébration du Mardi-Gras par la bande mystique de Comus. Ceux qui voudront voir la procession feront bien de la guetter dans une des rues que nous avons indiquées.

On verra par une annonce que nous insérons plus loin que les voitures doivent arriver à l'Opéra par la rue Bourbon, venant de la rue du Canal, et s'en retourner par la rue Toulouse, allant vers la rue Royale.

Les portes de l'Opéra ouvriront pour les invités à 8 heures précises et se refermeront à 9 heures, à l'arrivée de la procession pour ne plus se rouvrir qu'après les tableaux.

Les cavaliers seuls entreront par la rue Toulouse et par l'entrée de l'allée.

Le siége des premières et des secondes seront réservés exclusivement aux dames.

RÈGLEMENTS DE POLICE POUR LE MARDI GRAS.—Le surintendant de la police a émis l'ordre suivant:

"Dans le but de préserver la paix dans la ville de la Nouvelle-Orléans, le Mardi Gras, il est ordonné que toutes les personnes violant l'art. 681, défendant de jeter de la farine ou autre substance sur les passants dans les rues et défendant à toutes personnes de circuler ou de paraître sous déguisement dans les rues après 6 heures du soir, excepté les membres de la Bande Mystique de Comus, seront arrêtées et détenues.

PAR D'ÉLECTION.—Il n'y a pas eu d'élection hier, et cela parce que le chef du bureau d'enregistrement, Baker et même Son Excellence le gouverneur Warmoth, après avoir lancé leurs proclamations, n'ont pris aucune mesure pour que l'opération électorale pût avoir lieu. Des centaines de gens venaient voter pour M. Arthur Wallace qui sans aucun doute aurait été élu, sans cette obstruction étrange des autorités compétentes.

VISITES.—Le général Sherman, avec quelques amis, compte visiter les forts Jackson et St-Philippe demain, après quoi le général ira à Alexandrie visiter le séminaire militaire, dont il était le surintendant avant la guerre.

LA FOIRE A LA SALLE DES ODD FELLOWS.—Cette foire au profit de l'asile St-Anne s'est terminée samedi soir, et nous croyons qu'elle a eu un brillant résultat pour l'établissement qu'il s'agissait de secourir. Parmi les dames qui ont montré le plus d'assiduité et de zèle pour le succès de cette bonne œuvre nous devons citer Mmes H. F. Given, D. Mass, A. Adams, Wood, Crafts, Miller, Bostock, Judon, James, Duncan, Charter, Curry, Wm Brace, Miles Alice Baker et Judon. Le club Hancock a fait chaque soir de libérales offrandes aux diverses tables de la foire.

RAPPORT MORTUAIRE.—Pendant la semaine qui a expiré le 7 février, il est mort 73 personnes dont 40 appartenaient au sexe masculin, 26 au sexe féminin, (7 non classées) 37 à la race blanche, 31 à la race noire, 9 à la race mêlée et 3 non classés. Pas un seul cas de petite vérole.

FEU.—Le feu a pris dimanche à 2 heures dans une maison de bois appartenant à M. Smith et occupée par un homme de couleur nommé Green, rue Howard. Le dommage a été faible, le feu y a été promptement éteint.

ATTENDANT L'OCCASION.—Dimanche, dans l'après-midi, nombre de voleurs et de filous bien connus ont été vus, près du cimetière, rue du Canal, attendant, sur la bordure de la voie ferrée, le passage d'un char bien rempli de monde. Leur intention était sans doute d'entrer alors et d'exploiter contre les pauvres passagers la confusion qui résulterait de la presse pour leur enlever ce qu'ils pourraient avoir de précieux. Il est probable qu'ils ont exécuté une partie de leur combinaison, car on rapporte que plusieurs montres et autres objets de valeur ont été perdus dimanche, rue du Canal.

FILOUS.—Joseph Paul (noir) a été arrêté dimanche matin pour avoir filouté $225 dans les poches de Mme Irma Dupont, qui avait emporté cette somme avec elle, de crainte qu'elle ne fût volée chez elle pendant son absence. L'arrestation, qui a été opérée par l'officier Marigny, a fait découvrir l'argent.

ESCROQUERIE.—Un nègre, fort simple et crédule, ayant prêté $110 à un individu qui se trouvait son camarade de route dans les trains de Jackson, et qui disait avoir des malles pleines d'argent, mais qui ne voulait pas les ouvrir en voyage, n'a plus revu son emprunteur après qu'il a descendu du train. La police est en course maintenant.

VOL.—On a volé lundi soir, chez M. Bassett, rue des Magasins No 476, une montre d'argent et $15 en billets.

VOL.—Pendant le bal donné à Wolfrich Hall par l'association de bienfaisance des Travailleurs, samedi dernier, quelqu'un a enlevé la boîte de M. Wolfrich, contenant plus de $100. L'affaire a été remise entre les mains des détectives qui découvriront peut-être le voleur.

AUTRE VOL.—Hier matin, entre deux et trois heures, la chambre à coucher de M. Jacob Schwenck, au-dessus de sa boulangerie, est située rue des Magasins, a été visitée par un voleur audacieux qui a pris sous l'oreiller du maître et pendant que ce maître dormait, une montre, une chaîne, avec $100.

Législature de la Louisiane.

SÉNAT.—M. Lewis a présenté la pétition des administrateurs de l'Asile de St-Vincent, rue Bienville—*Référée*.

Le bill pour étendre le temps du règlement final des collections de taxe, est référé au comité judiciaire.

Le bill de secours pour le juge Monton, du 8e district judiciaire, est référé.

M. Ray présente un bill pour permettre à la ville de la Nouvelle-Orléans de consolider sa dette flottante et de liquider. Le bill est lu deux fois et référé au comité de finance.

M. Ray annonce qu'un comité représentant la ville de la Nouvelle-Orléans, dont le conseil municipal est présent et demande qu'un comité de 3 soit nommé de la part du Sénat pour conférer. MM. Ray, Brougham et Pinchback sont nommés.

M. Monette rapporte un substitut pour le bill de sénateur Bacon sur les annonces judiciaires. Mis à l'ordre spécial du jour de jeudi prochain à 1½ heure.

L'ordre du jour est le bill de Pinchback pour mettre en vigueur l'article 13 de la Constitution de la Louisiane. Pinchback fait la motion d'adopter le bill voté pour le 14 octobre 7.

Le bill pour incorporer la Compagnie du Canal de l'Ile aux Vaisseaux est ajourné à mercredi prochain.

Le bill du Sénat relatif à la nomination de fondés de pouvoirs et de curateurs *ad hoc* pour les créanciers et héritiers absents, est mis à l'ordre du jour de jeudi prochain.

Le bill du Sénat pour punir la corruption exercée à l'égard des témoins passe.

Le bill de secours pour H. Bloomfield en raison d'impositions faites pour la Cour Suprême passe.

Le bill relatif aux droits des juges de paix dans les affaires criminelles est adopté.

Le bill pour autoriser le paiement de certains certificats de dette pour des réparations de levées, jusqu'à concurrence de $11,434 06, est rapporté favorablement par le comité des réclamations.

Le bill, après discussion, est renvoyé au comité des réclamations, avec des instructions de rapporter un bill devant régir toutes réclamations semblables.

Le Sénat s'ajourne à mercredi.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—W. M. Lange demande à enregistrer un vote affirmatif pour le bill No 88, et MM. Bebot, Gertskamp, Renaud et J. R. Carell un vote négatif. Accordé.

Par privilège spécial, Jonas Hughes et Andrew Flood, porteurs additionnels, seront payés depuis le commencement de la session jusqu'à la fin.

Le bill pour l'observation du dimanche est ajourné à jeudi prochain.

Le bill pour créer la paroisse de Grant est adopté finalement avec quelques amendements.

Le comité des voies et moyens fait un rapport pour demander l'augmentation du *per diem* des pages. Adopté.

L'acte pour empêcher les marques de courir les rues est référé au comité de reconstruction.

Le bill autorisant la bibliothèque d'Etat à transférer à l'Académie des Sciences tous les documents relatifs à l'histoire de l'Etat de la Louisiane, est référé au comité de la bibliothèque.

Le bill pour le transfert de l'asile des fous dans un autre local est mis à l'ordre du jour de jeudi prochain.

Le bill relatif aux maîtres et gardiens de port de la Nlle-Orléans est mis à l'ordre du jour de samedi prochain.

Le bill pour organiser une milice en uniforme, dans l'Etat, subit sa troisième lecture et passe.

Le bill du Sénat, fixant les termes des cours dans le second district judiciaire, est finalement adopté.

Le même comité fait un rapport favorable au bill par lequel les warrants émis par le bureau de police métropolitaine seront recevables pour taxes. Un amendement proposé par M. Gertskamp est rejeté et le bill est envoyé à la copie.

Le bill de secours pour John Osborn est finalement adopté.

Le bill d'amélioration pour l'Avenue St-Charles est remis à mercredi prochain.

Un acte pour allouer $160,000 à l'achat du droit de patente de Charles Steinman, pour tuer les chenilles qui déciment les champs de coton est référé au comité d'agriculture.

La Chambre se forme en comité général.

Un bill de secours pour le secrétaire du comité réuni de la charte de ville, allouant $325, est rapporté d'une manière favorable.

Rapport défavorable est fait sur un acte de secours pour M. B. L. Lynch qui a rendu, prétend-on, quelques services dans une affaire où l'Etat était intéressé. Le bill est renvoyé à la Chambre.

Le bill incorporant la Compagnie du chemin de fer de l'Arkansas et de la Rivière Rouge est référé au comité des voies et moyens.

Le bill pour rembourser à Alfred Shaw, le montant des avances faites par lui quand, étant shérif, il a fourni des vêtements aux prisonniers, est recommandé mais renvoyé de nouveau au comité spécial.

L'orateur Lowell se lève pour répondre à une note publiée par les commissaires du Deuxième District de désséchement. Il dit que chaque mot qu'il a prononcé dans le comité sur la passage du canal de l'Ile-aux-Vaisseaux est vrai et que si les commissaires de desséchement en [illegible] trouvent le faire quand cela leur [illegible] plaira.

M. Morey, président du [illegible] spécial sur les canaux et les desséchements, répond à [illegible] partie de la note qui [illegible] les obstacles qui ont été mis à l'investigation du dit comité et affirme ses premières assertions.

Sur motion ce comité se lève et fait un rapport en conséquence. Plusieurs bills de la dernière session sont référés.

M. Heidenhain présente un acte pour exempter de la taxe la société des Turners de la Nouvelle-Orléans. Référé.

La Chambre s'ajourne à mercredi.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Délégation de Mississippiens à Washington.

Les deux partis hostiles à la Constitution proposée.

Plan présenté au Comité de Reconstruction.

Persistance de la Législature de la Georgie contre l'éligibilité des nègres.

Compositeurs femmes à New-York.

Légère baisse sur le Coton.

Nouvelles Européennes.

Londres, 8—Les nouvelles de la Grèce sont contradictoires. Les dernières dépêches disent que Zaimis a formé un ministère et que la paix est assurée.

La bataille dont il a été question entre les Turcs et les Monténégrins est démentie par autorité.

Londres, 8—Le *Standard* prédit aujourd'hui le rejet du traité de l'Alabama par les Etats-Unis et dit que la prochaine administration n'aura pas des conditions si convenables pour le règlement en question.

Nouvelles de Washington.

Washington, 8—CHAMBRE—Les bills suivants ont été présentés: Pour régler le commerce des peaux; encourager la construction des bateaux à vapeur; bills concernant les droits des Loyalistes de l'Alabama; autorisant le président à nommer un commissaire pour réviser le tarif; déclarant les traités de réciprocité contre la politique nationale; accordant droit de passage au chemin de fer de Memphis et du Pacifique; accordant des terres au chemin de fer de Selma et de la Nlle-Orléans et à la Société d'immigration, et trois bills sur la naturalisation.

Eldridge demande un comité choisi pour faire enquête sur les outrages commis par la milice de l'Arkansas. Roots a objecté.

Le tarif du cuivre a passé avec les amendements par 112 contre 56 et va au Président.

SÉNAT.—L'amendement constitutionnel est discuté toute la séance, moins l'interruption causée par le vote sur la résolution d'Edmund concernant le vote électoral de la Géorgie; laquelle résolution a été adoptée par 34 contre 11. Cette résolution dit qu'on déclarera le vote, deux résultats seront annoncés, l'un comptant et l'autre omettant le vote de la Géorgie, laissant ainsi la question indéterminée.

Washington, 8. Le Revenu a touché $500,000.

Les restes de Mme Surratt ont été délivrés à sa famille, aujourd'hui.

L'hon. E. Jefferds, un des juges de la Cour Suprême du Mississippi, a présenté au comité de reconstruction, aujourd'hui, une adresse en son nom et au nom d'autres disant représenter une grande et influente portion du parti républicain et demandant que la nouvelle constitution votée en juin dernier.

L'adresse est au fond une protestation et une représentation de la situation des choses dans l'Etat. Le document propose le plan suivant de reconstruction:

1o Le Congrès déclarera toutes les places de l'Etat vacantes.

2o Un gouverneur provisoire sera nommé avec pouvoir de remplir toutes les vacances et de révoquer ses propres ordres.

3o La Constitution proposée sera purgée de son caractère proscripteur, plus proscriptive que ne le requiert l'esprit des lois de reconstruction.

4o Une élection aura lieu au temps prescrit par la Constitution proposée, pour la ratification de cet acte amendé et pour l'élection de tous les officiers de comté et de municipalité.

Le Président a fait aujourd'hui quelques nominations pour les consulats additionnels et pour la marine.

Nouvelles Diverses.

Atlanta, 8—Au Sénat, une résolution, suggérant les membres des deux Chambres à s'en tenir à l'avis de la Cour Suprême sur l'éligibilité des nègres aux offices, a été rejetée par 19 contre 12.

Une seconde résolution requérant les membres de l'Assemblée Générale, les officiers et aux à dire, sous serment, s'ils ont jamais occupé une place avant la guerre, sous les Etats-Unis, ou pendant la guerre, sous le gouvernement confédéré, servi dans l'armée ou fait des donations à la confédération, a été rejetée par 20 contre 13.

Une motion d'adopter la résolution de la Chambre, relative à l'éligibilité du nègre a été adoptée par 19 contre 12.

Une résolution pour rescinder l'action de la dernière session contre l'expulsion des membres de couleur, et pour les réintégrer dans leurs sièges, a été indéfiniment ajournée par 18 contre 10.

New York, 8—Les officiers de la marine et de l'armée de l'expédition de Burnside dans la Caroline du Nord ont organisé aujourd'hui une association et ont eu leur premier dîner annuel ce soir.

Le brick Brilliante, de la rivière du Cap-Fear, chargé de goudron et de térébenthine, s'est perdu dans la tempête du 28 janvier. Le second lieutenant, Amy Bryant, s'est noyé. Le capitaine et le reste de l'équipage ont été sauvés par le steamer Europa et amenés à ce port.

Le steamer Mariposa, de la Nlle-Orléans, est arrivé aujourd'hui.

Les maîtres imprimeurs ont résolu, aujourd'hui, de continuer la résistance à la grève des imprimeurs de livres et emploient des femmes pour compositeurs.

Memphis, 8—Une terrible bataille a coups de pistolet a eu lieu à Mariana, comté Phillips, Arkansas, samedi dernier. Le résultat a été la mort de trois noirs qui y ont participé, savoir: Thomas et Arthur Slaughter et Arthur Freeman. Les premiers étaient du Mississippi et le dernier de l'Alabama.

Marchés européens.

Liverpool, 8, après-midi—Coton, calme. Middling, 12 1/4. Middling Orléans, 12 1/2 à 12 5/8. Graines, calme. Porc, 97.

Liverpool, 8 au soir—Coton, calme à la clôture. Middling, 12 1/4 à 12 3/8 dans le port et 12 1/4 sur mer. Middling Orléans, 12 1/2 à 12 5/8. Vendu, 10,000 balles.

Londres, 8 au soir—Consolidés 93 1/8. Bons 76 3/4.

Havre, 8—Coton 144 1/4 dans le port et 144 1/2 sur mer.

Marchés américains.

New-York, 8—Coton, moins actif et d'un quart de cent en baisse. Vendu, 1,300 balles. Middling, 30 1/4. Farine, irrégulière et incertaine.

New York, 8 au soir—Marché monétaire facile à la clôture à 7 0/0. Escompte de 7 à 8. Sterling plus hauts à 109 3/8. Or ferme à 135 3/8. Fonds du Sud calmes et fermes. Louisiane, 71.

Actions intérieures à la clôture et inactives.

Mobile, 8—Vendu 700 balles de coton. Marché plat à la clôture et plus facile. Bas Mid. 28. Reçu 2172 balles. Exporté 1795.

Memphis, 8—Coton plat et nominal à 26 1/2 et 28 pour le Mid. Reçu depuis samedi 218 balles. Exporté au Nord 3585. Pas d'exportation pour le Sud.

Cincinnati, 8—Farine de famille 7 25. Maïs 64. Whisky 91. Porc 34 00. Bacon 15. Graisse 20. Jambons 19.

Chicago, 8—Farine 5 50. Porc 34. Graisse [illegible].

St-Louis, 8—Farine superfine 5 25. Maïs 72. Whisky 92. Porc 34. Bacon 14. Jambons 17.

Louisville, 8—Vendu 43 b. de tabac. Graisse 21. Farine superfine 7 75. Maïs 62. Whisky 95.

Nouvelles des rivières.

St-Louis, 8—Basse profondeur d'eau jusqu'à Cairo.

Louisville, 8—La rivière monte.

Vicksburg, 8—Descendant l'Olive Branch, à 3 et le Bergond à 6 p. m. Le temps baisse.

Memphis, 8—Temps chargé et inconstant. Le fleuve monte graduellement. Arrivé, le Glasscock, de la Nlle-Orléans.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 8—Pas de vent. Arrivée la barque Glenrelock, de Liverpool, avec fret. Pas de départs.

(*Dépêches de lundi.*)

Madrid, 7—Le prince Girganti a été rayé des rôles de l'armée espagnole. Les carlistes sont très actifs, et il y a apparence qu'ils travaillent à préparer une insurrection qui peut éclater d'un moment à l'autre. Le bruit court que le 11 du courant a été fixé pour faire des démonstrations contre le gouvernement provisoire.

On dit que le prince Ferdinand a consenti à être porté candidat pour le trône d'Espagne.

Les opérations qui ont été dirigées pour l'exécution des plans du gouverneur de Burgos.

Il est généralement convenu que le senor Olozaga sera choisi pour présider les Cortès. Beaucoup de bruits sont en circulation sur le directoire proposé. Quelques gens assurent que les membres seront nommés pour cinq ans.

Beaucoup d'arrestations politiques ont été faites dernièrement. Tous les prisonniers sont accusés d'être engagés dans le mouvement carliste.

[illegible] Isabelle a lancé un autre [illegible] en Espagne.

Paris, 7—La [illegible] manifeste déclarant la [illegible] affirmant ses droits au trône.

Les Grandes Puissances ont accordé un délai de huit jours au gouvernement de la Grèce pour donner sa réponse finale aux propositions de la Conférence de Paris.

Les derniers avis d'Athènes donnent au gouvernement français de bonnes raisons pour espérer que la politique pacifique du roi George triomphera de l'excitation du moment. Une grande agitation règne toujours à Athènes.

La Havane, 7—Les insurgés ont brûlé 18 grandes plantations dans le district de l'Est. Le choléra sévit avec beaucoup d'intensité dans les districts insurgés. Les troupes espagnoles et les citoyens y succombent. Le steamer Cabrero s'est perdu en mer pendant qu'il faisait le service de transport pour le gouvernement, de Santiago à Manzanillo. Une tentative des Cubains pour mettre le feu à la poudrière de Puerto Principe a été déjouée. Deux prisonniers cubains, Para et Armois, ont été tués par les troupes ou volontaires, lorsqu'ils essayaient de s'échapper de Guantanamo. Une lettre particulière dit qu'ils voulaient s'échapper. Jose Cespedes, ex-commissaire auprès des insurgés, est parti aujourd'hui pour l'Amérique. Des familles riches et influentes de Cuba, qui sympathisent généralement avec la révolution, continuent à émigrer et vont à New York ou à la Nlle-Orléans.

Balmaseda a détruit deux villes et en a capturé une autre à St Domingue.

Les habitants de Cayes et du voisinage sont frappés de panique et fuient à la Jamaïque.

Washington, 7—Le sénateur McCreery et d'autres ont eu une entrevue avec Evarts, au sujet de la mise en liberté du lieutenant Braine, de la marine confédérée. Evarts les a écoutés favorablement, mais il doute que Braine puisse être compris dans l'amnistie du Président. Quelques votes et discours de l'orateur Colfax indiquent des sentiments libéraux en faveur du Sud soit sous le rapport de la politique, soit sous le rapport des droits de propriété. Les délégués à la Convention de la presse du Sud seront reçus, le 17 du courant, par la Chambre de Commerce de Mobile.

New York, 7—L'agent financier du Chemin de fer central du Pacifique annonce que l'emprunt sur première hypothèque est clos, à cause de l'abondante négociation de bons qui a eu lieu depuis le 1er janvier. Il ne reste plus que 275 milles pour relier le chemin aux lignes de l'Ouest. Cette lacune doit être comblée dans environ 100 jours.

Les livres des assesseurs montrent que le total des ventes de Claflin & Co pour 1868 a été de 23 millions et le montant de Stewart de 30 millions.

Les délégués de l'association républicaine irlandaise sont allés voir Grant hier, dans l'après-midi. Le comité central républicain sera reçu lundi. Grant a passé le dimanche tranquillement. Il a dîné aujourd'hui avec A. T. Stewart.

Des dépêches officielles du major-général brev. Ayer, inspecteur-général du département de la Louisiane, fortifie le récent rapport du général Horace Porter, au sujet des troubles de la milice dans l'Arkansas.

La barque America, de Brême, est arrivée à la quarantaine sans avoir les passagers de l'infortuné steamer Hibernia.

L'America s'est trouvée le 15 décembre avec la barque anglaise Cuthbert, dont la cale se remplissait d'eau; à près de cette barque les marins naufragés de l'Hibernia que le Cuthbert avait reçus et les a débarqués le 2 janvier aux Açores. Son arrivée a détruit la dernière espérance qu'on avait encore pour le bateau de l'Hibernia dont on n'a pas eu de nouvelles et qui s'est perdu sans aucun doute avec les 39 personnes échappées au naufrage du steamer.

Memphis, 7—Une dépêche de l'*Avalanche* dit qu'il y a eu une séance orageuse aux deux Chambres de la Législature aujourd'hui, sur le bill des allocations de la milice. Au Sénat, Rey, républicain, a dénoncé le bill dans les termes les plus sévères. Il a dénoncé aussi la milice, disant qu'elle avait commis les plus odieux outrages dont on ait jamais entendu parler. Il s'oppose à ce qu'on lui vote un dollar.

Le gouverneur Clayton a envoyé un message aujourd'hui au Sénat, sur sa visite au comté de Crittenden. Les opérations de la milice y sont les mêmes que celles qui ont été rapportées par lui il y a quelques jours. Il dit qu'il ne reste plus là que 50 hommes et que bientôt ce serait le seul comté sous la loi martiale.

Le rapport du quartier-maître-général montre que les dépenses pour services militaires se sont élevées à près de $85,000. La balance des taxes sont payées par le gouvernement de $50,000.

On rapporte qu'une troupe d'hommes venant du Texas est entrée dans le comté de Little Rock, la semaine dernière, et a tué six nègres et un blanc et que la milice s'y était rendue pour y faire une expédition militaire. Elle est partie hier soir sur le bateau à vapeur Economist. On ignore ce qu'elle y va faire.

Il n'est pas vrai que le steamer Coosa ait coulé bas. Les officiers du Mobile Able rapportent que le Coosa est à Fulton, en bon état, gagnant les hauts.

Columbus, Ga, 6—La Convention de la Presse du Sud se réunira à Mobile, mercredi, 17.

St-Louis, 6—Un nommé Harper, résidant dans les environs d'Hannibal, Missouri, a commis hier un fille âgée de 10 ans. Il l'a étranglée avec une courroie, a coupé son corps en deux, a arraché son cœur, l'a coupé en morceaux et en a bu le sang. Il a été arrêté et quand on lui a demandé pourquoi il avait fait cela, il a répondu que le Christ avait bu son sang et que sa fille n'avait pas un père et qu'il l'avait offerte en sacrifice au Christ. On dit que l'homme est fou en matière de religion.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Washington, 8—La Cour Suprême a affirmé la décision de la Cour Suprême de l'Oregon requérant que les taxes soient payées en or et en argent.

La cour soutient que les taxes ne sont pas de la nature d'une dette ou d'un contrat et que la loi sur les légal tender ne les affecte pas.

Le comité des chemins de fer, du Sénat, a demandé à être déchargé de toute considération aux diverses propositions de secours, le bill est discuté après samedi couvrant tous les projets sérieux présentés jusqu'à présent.

New York, 8—Coton un peu plus facile, 30 1/4 à 30 1/2. Or 135 3/8.

Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu hier des journaux d'Europe jusqu'au 14 janvier. Nous empruntons à l'*International* les informations suivantes:

PARIS.—Un décret daté du 30 décembre 1868 approuve la déclaration signée à Saint-Pétersbourg interdisant l'usage de certains projectiles en temps de guerre.

Nos informations précédentes concernant la politique ne se confirment chaque jour. On remarque, dans les ambassades et aux principales légations, une activité inaccoutumée.

Le prince de Metternich, lord Lyons et le comte de Stackelberg ont avec le marquis de la Valette de nombreuses entrevues. On croit à un rapprochement marqué entre le cabinet de Paris et celui de Saint-Pétersbourg.

Nous croyons savoir que lord Lyons a soulevé de nouveau la question de la révision du traité de Paris. L'opiniâtreté de la Grèce serait, nous assure-t-on, le motif qui aurait provoqué cette démarche. On affirme que cette question, qui rencontrerait beaucoup de résistance dans le gouvernement français, et en ce moment l'objet d'un sérieux examen de Napoléon III.

Des instructions ont été envoyées à M. Benedetti à Berlin, l'invitant à se prêter à des pourparlers touchant les affaires tendant à faire cesser l'hostilité qui va toujours croissant entre les cabinets de Berlin et de Vienne.

Le cabinet français fait tous ses efforts pour conjurer une rupture.

Il paraît aujourd'hui certain qu'un agent secret du général Prim se trouve depuis quelques jours à Paris, chargé, nous dit-on, d'amener la reine Isabelle II à abdiquer en faveur du prince des Asturies, et en même temps de sonder les intentions du gouvernement français.

D'autre part, nous apprenons que, dans un cercle intime, M. Olozaga aurait tout récemment fait pressentir ses sympathies prononcées pour le duc de Montpensier. Pourtant, connaissant l'opposition de la cour des Tuileries à cette candidature, le représentant espagnol observe la plus stricte réserve.

Nous apprenons que de très graves dissentiments existent actuellement entre le roi Victor-Emmanuel et le président du ministère italien, M. Menabrea. Le roi, en présence de l'effervescence générale qui règne dans la péninsule, aurait résolu de retirer la taxe sur la mouture; mais MM. Menabrea et Cambray-Digny insisteraient pour le maintien de cet impôt.

On parle toujours de la rentrée éventuelle de M. Ratazzi aux affaires, et l'on dit même qu'il ne dépendrait que d'un accord avec le cabinet français, sur certains points de la question romaine, pour que cet homme d'Etat fût appelé par le roi à constituer un nouveau cabinet.

Les notabilités de l'émigration polonaise assurent que, si la Russie se montre actuellement si pacifique, c'est qu'elle n'est pas le moins du monde en mesure d'appuyer par des faits ses prétentions ambitieuses. Quoi qu'il en soit, le rêve du cabinet de Pétersbourg, rêve qu'il réaliserait dans un délai prochain, serait, dit-on, l'annexion des provinces polonaises d'Autriche. C'est ainsi que s'expliquent les armements poursuivis avec tant d'activité de la part des deux puissances sur les frontières de la Gallicie.

On se préoccupe plus que jamais du projet de transférer à Pesth la capitale de la monarchie austro-hongroise, et l'on prétend même que, d'ici quelque temps, la diplomatie étrangère accréditée près la cour de Vienne se déplacera pour aller résider à Bude.

La population hongroise s'affirme de plus en plus, il n'est plus impossible que, dans l'œuvre du dualisme, la Hongrie cherche à occuper le premier rang, et que cette nouvelle, qui paraît pour certaine, reçoive sous peu une confirmation définitive.

On nous mande de Berlin que, dans une des récentes entrevues qu'a eues M. de Wimpffen avec le comte de Bismark au sujet des attaques incessantes dont le comte de Beust est l'objet de la part des feuilles officieuses prussiennes, le chancelier fédéral aurait conclu en ces termes: "Que l'Autriche réfléchisse bien sur ce qu'elle a à faire; mais qu'elle choisisse promptement entre l'amitié de la Prusse ou celle de M. de Beust.—Qu'elle y pense bien!"

Le comte de Bismark, pendant son séjour à Varzin, ne s'est pas borné à faire de la géographie politique, comme nous l'avons dit précédemment *et comme nous le prouverons peut-être bientôt*. Il s'est occupé aussi avec assiduité de l'étude de la langue tchèque, qu'il parle et écrit aujourd'hui à merveille. A Prague on aurait découvert une correspondance des plus intéressantes du chancelier fédéral, adressée aux principaux chefs du parti tchèque, hostiles au gouvernement autrichien.

On affirme que lord Clarendon, sur des rapports adressés par le gouvernement des Indes au Foreign-Office, a fait parvenir à l'ambassadeur britannique à Pétersbourg de nouvelles instructions rédigées dans une forme catégorique. Le gouvernement anglais compte recevoir du prince Gortschakoff une réponse définitive et sans ambiguïté aux réclamations réitérées que l'Angleterre n'avait cessé d'élever au sujet des complications de la Russie dans l'Asie centrale.

MADRID.—La candidature du prince Amédée est violemment attaquée par les journaux. L'ancien journal progressiste *Las Novedades* se prononce en faveur du duc de Montpensier.

Aujourd'hui une grande réunion républicaine a eu lieu aux Champs-Elysées, pour arrêter les candidatures définitives aux Cortès.

La tranquillité règne à Madrid et dans les provinces.

Les élections aux Cortès ont commencé dans certaines collèges. Il y a peu d'animation. Les [illegible] de la monarchie démocratique ont obtenu une grande majorité [illegible].

Cent vingt millions de réaux doivent être remis aux chemins de fer, qui recevront 80 millions pour le moment.

$3. CARTES DE VISITE.—S. ANDERSON a transporté son atelier du No 61, rue du Camp, au No 188, Canal. Travail parfait aux anciens prix.

$55.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les derniers perfectionnements, au prix de $55, au No 82, Canal.

Un homme occupé est une locomotive et la vie est une voie ferrée. L'homme entre chaque soir dans la maison et s'arrête. Le lendemain matin il se réveille, se remet en route et se dirige d'un côté et d'un autre. Il oublie, en vaquant à ses affaires, que son organisation est des plus délicates. Si une locomotive en fer a constamment besoin de soins, s'il faut chaque jour, la graisser et la frotter, combien est-il plus nécessaire que les hommes et les femmes aient recours aux PLANTATION BITTERS (Amers d'habitation) le *ne plus ultra* de ce qu'il faut pour jouir d'une parfaite santé.

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et se vend moitié meilleur marché.

NOUVELLE-ORLÉANS, 8 FÉVRIER 1869.

MM. les Éditeurs de l'*Abeille*:

Veuillez insérer, dans votre prochain numéro, en français et en anglais, la communication suivante:

L'attention du soussigné ayant été appelée sur un paragraphe qui a paru récemment dans votre journal, et dans lequel il est dit qu'à la dernière réunion de la Direction des Écoles Publiques, le Président du comité de la Bibliothèque avait fait prendre de celle-ci un certain nombre de livres dont quelques-uns avaient de la valeur et qu'il avait donné en échange des ouvrages dont beaucoup ne valaient rien,—il désire faire la déclaration suivante:

Les volumes échangés provenant de la bibliothèque étaient des duplicata, des ouvrages dépareillés et des documents du Congrès, dont quelques-uns étaient de prix et beaucoup n'avaient pas de valeur. Il y a plusieurs mois, le Président de la Direction conseilla au soussigné d'échanger les duplicata de la bibliothèque contre des livres qui ne s'y trouvaient pas encore—son but étant d'augmenter le nombre des auteurs et la variété des ouvrages. Les échanges se font dans la plupart des bibliothèques publiques, y compris la bibliothèque de la Louisiane, dont le bibliothécaire a l'habitude d'échanger les duplicata, avec l'autorisation du secrétaire d'Etat, les duplicata à raison de douze piastres le volume.

Le Président était également autorisé, par son comité, à faire ce qu'il jugerait convenable au sujet des échanges et d'autres questions qui se rattachaient à la bibliothèque. De plus, il a annoncé, explicitement, dans des rapports adressés au comité, aux époques des assemblées régulières, (voir ceux de 7 octobre et du 11 novembre; ce dernier porte la signature de chaque membre du comité) qu'il avait échangé des duplicata, etc., et fait beaucoup d'achats. Ces rapports ont été adoptés et conséquemment approuvés par la Direction. Si on avait alors soulevé des objections quelconques, les échanges auraient pu être annulés ou l'on aurait cessé d'en faire. Le soussigné, en faisant les échanges dont il est parlé plus haut, fit donner, en retour des duplicata de la bibliothèque, ce qu'il pensait être l'équivalent, sans avoir égard au nombre des volumes—considérant leur valeur moyenne sur le marché et celle des ouvrages donnés en échange des duplicata. S'il a été donné en échange moins de volumes qu'il y avait de duplicata, c'est qu'on croyait que la valeur du nombre inférieur égalait en tous points, croyait-on sur la place, celle du nombre supérieur, car il va sans dire qu'un livre vaut plus ou moins qu'un autre suivant les circonstances, l'un est évalué à dix piastres et l'autre à 50 cents.

On ne peut certainement pas s'attendre à ce que des ouvrages de seconde main ou de vieilles éditions soient échangés contre des ouvrages neufs. Quelques-uns des livres envoyés à la bibliothèque en retour des duplicata étaient en langues étrangères, sont rares et les prix en sont élevés sur les catalogues, ils proviennent de collections d'hommes de sciences et de savants. La bibliothèque a, dans plusieurs cas, reçu, en fait de livres précieux, des éditions plus récentes que celles qui ont été prises. Le soussigné est d'opinion que les échanges ont été équitables, que les ouvrages échangés contre les duplicata embrassent une variété de sujets intéressants et convenant tous à une bibliothèque publique. Les lecteurs et les abonnés ont fréquemment demandé et presque impérieusement eu besoin d'un grand nombre d'entre eux. Les opinions diffèrent naturellement beaucoup relativement à la question de savoir quels livres conviennent à une bibliothèque publique, et c'est une erreur de jugement dans le choix, cette erreur a été involontaire. Le fait que beaucoup de ces livres étaient de seconde main et cotés à moitié prix, à peu près, n'empêchera pas qu'ils remplissent le but aussi bien que des ouvrages neufs, car presque tous les volumes qui se trouvent dans la bibliothèque sont déjà de seconde main. Enfin, pour écarter tout sujet de mécontentement de la part de quelques membres du comité, le soussigné a offert d'annuler les échanges et les achats qui n'étaient pas considérés comme satisfaisants, bien qu'ils aient été avec les convenances, à part d'autres considérations.

Ce qui précède est un simple exposé des faits. Je suis, très respectueusement, etc.,

W. F. GOLDTHWAITE.

LES PILULES DU DOCTEUR C. McLANE, POUR LA MALADIE DU FOIE.

[illegible]

FOIE INACTIF

LES PILULES DU Dr. McLANE

[illegible]

AYEZ SOIN D'ACHETER Les PILULES du Dr. C. McLANE, PRÉPARÉES PAR FLEMING BROTHERS.

On peut s'en procurer dans toutes les Pharmacies ou Magasins de campagne des Etats-Unis.

Décédé le 7 courant, à son habitation, paroisse St-Charles, M. le juge J. L. LABRANCHE, à l'âge de 64 ans.

SERVICE FUNÈBRE.

Il sera célébré lundi, 15 février, à huit heures précises du matin, à l'église St-Augustin, un service funèbre pour le repos de l'âme de feue Madame Vve LEFOULLON. Les amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de ses enfants. 9 fév—6f

OR ARGENT,
Billets de Ville et d'Etat, Bons de Ville, etc. AU BUREAU DE CHANGE DE J. BRETTE, 6........RUE ST-CHARLES........6 PRES CANAL.
On paie aussi d'avance AUX Professeurs des Ecoles Publiques LES SALAIRES De Février et de Mars.
Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE
Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, [illegible] Canal, près de Rapon.
Extraction de dents, [illegible] au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

AVIS.
LE Comité de réception de la part du "MYSTIC KREWE OF COMUS" a l'honneur d'informer les personnes qui doivent assister aux cérémonies à l'Opéra, dans la soirée du 9 courant:
Que les VOITURES devront arriver au théâtre par la rue Bourbon, en venant de la rue du Canal, et en partir par la rue Toulouse, en allant vers la rue Royale.
Les siéges des premières et des secondes sont réservés exclusivement pour les dames.
Les messieurs qui ne seront pas en compagnie de dames entreront au théâtre par la rue Toulouse et par l'entrée de l'allée.
Les PORTES s'ouvriront à 8 heures P. M. précises et se fermeront à l'arrivée de la procession au théâtre, et elles seront rouvertes après les Tableaux. 9jan—1

Societá Italiana del Tiro al Bersaglio.
LA adunanza ordinaria di questa Societá, avrá luogo MERCOLEDI prossimo, 10 corrente, alle ore 7 P. M., nella sala del Consolato d'Italia. Tutti i membri sono pregati d'intervenire, essendovi assunti di molta importanza a trattare.
Per ordine del Presidente, Dr. G. DELL'ORTO, Segretario. 9 fév—3f

Bureau du "Carondelet Canal Navigation." Nlle-Orléans, 8 février 1869.
A une assemblée des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende de trois piastres par action a été déclaré, payable aux actionnaires ou à leurs fondés de pouvoirs, à partir du lundi 15 courant. EMILE BOURY, Secrétaire. 8fév—6f

AVIS.
Bureau du Trésorier—Hôtel de Ville. Nouvelle-Orléans, 8 février 1869.
LE Conseil de ville ayant, par une résolution, prolongé l'époque du paiement des licences de l'année 1869, les débiteurs sont invités à venir s'acquitter le plus tôt possible, afin d'éviter le délai et les désagréments qu'ils éprouveront en se présentant dans les derniers jours du mois et pour se conformer à l'exécution des lois, etc. Les lettres d'avis et la commission des lois ne leur seront accordées à l'expiration du délai fixé. 8 fév—5. W. S. MOUNT, Trésorier.

W. W. CARRE & Co.,
350.......RUE DELORD........350
MARCHANDS de bois de charpente, pin et cyprès. Fabricants de Châssis, Portes et Jalousies. Bardeaux, etc. Bois pour escaliers sciés selon l'ordre. Cabanes pour travailleurs d'habitations toutes prêtes et toutes prêtes à être montées. 9 fév—1an—1f

Morning Star.
LES actionnaires de la Compagnie de publication Catholique de la Nouvelle-Orléans, ainsi que leurs amis, [illegible] de se joindre aux Directeurs [illegible] MORNING STAR, au No 109 rue Gravier, pour célébrer le premier anniversaire de l'établissement du "Morning Star and Catholic Messenger." Nov—1f

Nouvelle maison d'encan.
LES soussignés ont formé une société sous la raison de BOULIGNY & HILL, pour la vente à l'encan de propriétés foncières, obligations, scrip d'assurance, meubles, &c. Ils s'occuperont également de l'achat de propriétés foncières, des baux de maisons et du règlement de loyers; du recouvrement de loyers, du règlement et du paiement de taxes, &c.
Les deux associés faisant, depuis nombre d'années, le commerce de propriétés foncières, ils prient leurs amis de leur continuer le généreux patronage qu'ils leur ont accordé jusqu'à ce jour.
ALFRED BOULIGNY, SAM. L. HILL. No 127 de la rue Gravier.

DIVERS! DIVERS!
2000 Barils porc mess, épais,
[illegible]
Attendus en débarquement et en magasin.
A vendre par E. VILLAVASO, No 102 rue Poydras, entre les rues Magasins et Camp.

Demande d'un Associé.
UN fabricant d'huile de graine de coton, dont l'usine est entièrement achevée, demande un associé commanditaire pour l'aider dans son exploitation. S'adresser à Coeffier, à l'Usine, coin Bons-Enfants et Presse à Coton de la Levée. 9 fév—3f

AVIS AU PUBLIC ET AUX CONSOMMATEURS DE BONS CIGARES.
J'AI ouvert une fabrique de CIGARES DE LA HAVANE, de qualité supérieure, au No 36 de la rue St Philippe, entre Chartres et Royale que je vends par boîtes de cent et plus, et que je garantis. R. C. MARISTAN Y. 9 fév—6f

AVIS.
En charge pour le Havre.—Départ 20 et.
Le beau navire français JEAN PIERRE, capitaine Lagio, partira pour le Havre, comme il est dit ci-dessus.
Ce navire est de 1re classe, rapide marcheur, et possède de magnifiques emménagements.
Pour prix du passage, soit à la chambre, soit à l'entrepont, s'adresser au capitaine, à bord ou à C. CAVAROC. No 5 Passage de la Bourse. 8 fév—3f

Raisins! Raisins!!
500 Caisses Layers, en débarquement du steamer et à vendre par GRIFFIN & PORCH, No 37 de rue Tchoupitoulas. 9 fév—3t

A Messieurs les Présidents et Actionnaires des chemins de fer de la Nlle-Orléans.
Messieurs,
J'ai l'honneur de vous informer qu'un modèle représentant mon invention dont le but est d'empêcher les personnes d'être écrasées par les chars à cheval ou à vapeur, se trouve en ce moment exposé chez HENRY BUCATEL, rue Carondelet, No [illegible]. Je serais heureux, messieurs, de pouvoir vous rencontrer à l'adresse ci-dessus et vous donner tous les renseignements utiles sur le fonctionnement et les bons résultats que l'on peut obtenir de cet appareil.
Croyez, messieurs, à ma considération la plus distinguée. FELIX M. DAUNOY. 7fév—3t

Avis important aux Planteurs.
AYANT arrangé nos machines dans le but de remplir les commandes, nous sommes à même de livrer, dans le plus bref délai, des cabanes (4 habitations) toutes prêtes et qu'il ne s'agit que de monter. Nous avons également une grande quantité de bois de construction, de bardeaux, etc. W. W. CARRE & CO. No 350 de la rue Delord et Nouveau-Bassin. 7fév—2m

Ecole de Garçons
Enseignement du Français et de l'Anglais. RUE COLISÉE, entre l'Avenue Napoléon et la rue Berlin, Ville de Jefferson. C. O DUQUE, directeur. Prix: Cinq piastres par mois.

GUERISON DU CANCER, Sans opération chirurgicale. PAR LE Dr. C. P. LAWRENCE, de l'Inde, Spécialiste pour les cancers.
SALLES DE RÉCEPTION ET DE TRAITEMENT 112......RUE DU CANAL......112 NOUVELLE-ORLÉANS.
Vis-à-vis la statue de Clay, au Premier. Au-dessus du salon de photographie de Washburn.
TOUS LES CANCERS extérieurs, quel qu'en soit le genre ou l'ancienneté, sont extraits en entier, dans l'espace de trois à cinq jours, par les remèdes internes et externes connus sous le nom de "East India Cancer Application".
[illegible]
Les lettres doivent être affranchies et adressées à Dr C. P. LAWRENCE, Boîte 21 du Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

CHAPEAUX de Campêche 4 balles, à vendre par S. FERNANDEZ & CO. No 125 de la rue Vieille-Levée.

PITTE DE SISAL, 4 balles, à vendre par S. FERNANDEZ & CO. No 125 de la rue Vieille-Levée.

LLAMBIAS & DOCKTER, 115.......RUE LEVEE.......115. (Face aux bateaux de la côte.) ÉTABLI EN 1856.
PRODUITS de l'Ouest et du Nord. Porc, Farine, Café, Pommes de terre, Haricots, Oignons, Whiskey, Tabac, Huile de charbon, Morue, Harengs, Saindoux, Chandelles, Amidon, Riz, Vins, Sucre, Mais, Sel, Savon, Anisette, Liqueurs et autres articles nécessaires aux marchands et habitants de la campagne.

MAISON J. AUGE, 139 CANAL.
CETTE MAISON vient de recevoir par le steamer [illegible] un nouvel assortiment de marchandises fraîches, telles que Fleurs, Parures, Eventails nouveau genre avec une exposition permanente de Violettes, parfumerie, etc. Pour les jours de carnaval elle offre à ses clients et au public deux cents perruques de louage, de genres variés et un grand choix de masques.

Devants de Chemises.
DEVANTS de long cœur et de largeur extra, CHEMISES de nuit et Chemises de jeunes garçons, MANCHETTES et COLS de chemises.
CHEMISES faites sur commande à notre manufacture de chemises au coin des rues St Charles et Canal. LEIGHTON & HAYMAN.

SIX DE CES CHEMISES
A devants flottants, en boîte, pour $9.
SIX Chemises fines, à bouillons, en boîte, pour $9.
SIX Chemises à devants à petits plis, en boîte $9.
SIX Chemises à devants de toile, en boîte pour $9.
SIX Chemises fines, devants de toile, pour $9.
SIX Chemises, de grandeur extra, pour $12.
Regardez-les à la fenêtre du magasin de l'angle des rues St-Charles et Canal.
Lingerie de messieurs, à aussi bas prix.
N. B.—Aucune maison de la ville ne peut vendre à meilleur marché que nous. LEIGHTON & HAYMAN.

Le meilleur magasin où vous puissiez acheter VOS CHEMISES et vos CALEÇONS est celui où on les fait. Notre manufacture de chemises est au coin des rues St-Charles et Canal. LEIGHTON & HAYMAN.
N. B.—Les articles ne se vendent nulle part à meilleur marché.

O. LELIEVRE, Libraire, 174.........RUE ROYALE.........174 SUCCURSALE, RUE BARONNE, No. 9, entre la rue Canal et l'église des RR. PP. Jésuites.
LA maison LELIEVRE prévient sa clientèle de la ville et de la campagne, qu'elle vient d'ouvrir une succursale, rue Baronne, No 9, près Canal, où l'on trouvera, comme dans la maison principale, un complet assortiment de Livres d'Ecole en français et en anglais, de Fournitures de Bureau, de Livres de Prières, Articles de Piété, Couronnes et Cierges pour Première Communion, Fleurs Artificielles, Statues, Objets de Fantaisie.

AVIS.
LES familles dont les enfants suivaient les cours du Collège de Spring-Hill, sont respectueusement prévenues qu'elles peuvent les envoyer de suite au Collège du Grand Coteau qui est immédiatement ouvert. Le personnel du collège incendié va être transféré dans le nouveau local, pour y reprendre le cours des études, sans aucune interruption. Nlle-Orléans, 8 février 1869. ANT. J. JOURDAN, S. J.

Graines de coton garanties, Accompagnées de preuves de leurs qualités.
"Peerless Long Lint," "Monarch," Silk Lint, "Petit Gulf," Hill seed, Vieks, "100," Hill seed.
Ces qualités sont en magasin. Nous recevrons, dans cinq jours ou deux semaines, et vendrons les qualités suivantes: "Georgia Prolific." "Little Brown Mexican Prolific." "Goodrey's Prolific." "Boyd's Prolific." "Dickson's" celebrated Georgia. "Barley Tennessee" STEELE, PINCKARD & CO, 82 rue Fulton.

Divers, Divers.
500 Barils POMMES DE TERRE "Pink Eyes" du Nord. [illegible] BEURRE GOSHEN du Nord. FROMAGE du Nord, qualité de choix, en débarquement du bateau à vapeur Gen. Grant et à vendre par WEBSTER & Co., Au coin des rues Magasins et Poydras.

JOS. RIFFLARD & SONS, successeurs de V. Durand & Rifflard, Négociants Commissionnaires, 48, Vesey Street, NEW YORK.

NOUVELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS, AU DETAIL.
J. LEVOIS
A fait l'ouverture de MOZAMBIQUES Nouvelles, ALPACAS nouveaux, POPELINETTES nouvelles POUR ROBES DE PROMENADE, à 50 cents la yarde.
BAREGES grenadine, SOIERIES foulard. BAREGES laine à meilleur marché que l'année dernière.
—EGALEMENT—
PERCALES anglaises et françaises, CALICOS anglais, LINONS toile imprimés, LINONS et GINGHAMS unis De toutes qualités
MANTEAUX de petits Enfants, en piqué, CORSAGES de Dames et de Demoiselles.
—POUR LA CLÔTURE—
Un fort lot de SOIERIES et FOULARDS soie, de Lyon, de l'année dernière, à $1 00 la yarde. J. LEVOIS, Au coin des rues Canal et Bourbon.

Voulez-vous des bons marchés dans les Marchandises sèches? Allez chez F. ISRAEL, 156.......RUE DU CANAL.......156 (Deuxième magasin du coin Baronne, anciennement, le magasin de machines à coudre des Frères Paci.)
On vous trouverez l'assortiment le mieux choisi en Marchandises Françaises, Anglaises, Allemandes et Américaines, qu'il y a en ville, et à des Prix extrêmement réduits.
L'emplacement disponible que nous avons pour nos MARCHANDISES de PRINTEMPS étant trop petit, nous sommes déterminés de vendre notre stock entier de MARCHANDISES D'HIVER avec une réduction de 25 p. 100 sur les prix de la dernière semaine.
En déballage un joli assortiment de Mozambique, Barège, Percale, Toile et Batiste à très bon marché.
Rappelez-vous du numéro 156..........Rue du Canal..........156
Aucune peine de faire voir les marchandises.

Chien trouvé.
Trouvé il y a environ [illegible] chien blanc et chocolat. La personne à qui il appartient peut s'adresser rue Villeré No 170, entre Ste Anne et Dumaine, elle pourra le reprendre en payant les frais.

E. K. CONVERSE & CO, Négociants Commissionnaires ET EXPÉDITEURS. No [illegible] de la rue des Magasins.

DIVERS. DIVERS.
750 Barils PORC MESS poids plein.
[illegible]
E. K. CONVERSE & CO. No [illegible] de la rue des Magasins.

DEGUISEMENTS! COSTUMES! MASQUES! MAISON J. GALINIER, 101.....RUE ROYALE.....101 (Entre St Louis et Conti.)
COSTUMES DE CARACTERE, DEGUISEMENTS en tout genre, pour Dames et pour Messieurs. DOMINOS en Satin, Taffetas et Percale. Assortiment de MASQUES. GANTS blancs Jouvin. Prix très modérés.

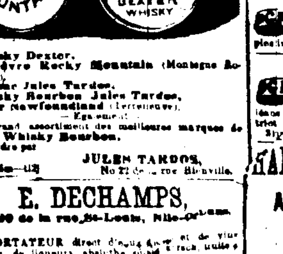
AVIS
Nouvelle-Orléans, le 4 février 1869.
LE soussigné partira pour Avocat, Natchitoches Lundi, mercredi, et se chargera de toutes collections et autres affaires [illegible]. E. SABOURIN, Avocat. Chez le juge Whitaker, 27 Camp.

Salon "Crescent" de Coiffure. 8.......RUE ROYALE.......8.
LES soussignés annoncent à leurs clients et à leurs amis qu'ils ont saisi la dernière [illegible] Machine Anglaise de Camp. à brosser les cheveux. [illegible] DANIEL LEONHARD, HENRY WASEM.

Louisiana Cotton Manufactory.
LE lundi 1er du courant à une assemblée des actionnaires de cette Compagnie, les Messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année:
W. HEPP, A. COUTURIE, V. FERRILLIAT, C. TIBLIER, J. A. BLANC.
Et aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. V. Ferrilliat a été élu Président et l'unanimité. Monsieur Georges Ferrilliat a été nommé secrétaire pro tempore. Nouvelle-Orléans, 3 février 1869. GEO. FERRILLIAT, Secrétaire.

Vins--Liqueurs--Provisions--&c.
G. W. DUNBAR & FILS, 12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14 NOUVELLE-ORLÉANS
Importateurs et Marchands de toute espèce de CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS, Anisette, Curaçao, Marasquin, CORDIAUX ASSORTIS, Absinthe et Kirsch.
—ET—
Fabricants de Syrops de Fruits, Médailles.

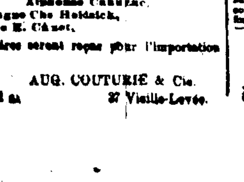
LA MARQUE DE WHISKY DEXTER,
Connue sur le marché du Sud depuis 1826.
Ayant été contrefaite, nous prenons ce moyen d'annoncer à nos amis et à nos clients qu'au lieu de peindre les têtes de nos barils comme par le passé, nous étamperons dessous, au feu, la gravure du bateau à vapeur et le nom de notre maison en plein.
Nous avons nommé MM. HOLT MURRAY & TARLETON No 64 North Commerce street, Mobile, nos agents et nous avons donné à M. JULES TARDOS l'autorisation d'agir en notre nom à la Nouvelle-Orléans. EDMUND DEXTER & SONS Nos 51 et 53 Sycamore street Cincinnati.



Whisky Dexter. Genièvre Rocky Mountain (Montagne Rocheuse). Cognac Jules Tardos. Whisky Bourbon Jules Tardos. Amer Newfoundland (Terreneuve). —Egalement— Un grand assortiment des meilleures marques de Vieux Whisky Bourbon. A vendre par JULES TARDOS, No 72 de la rue Bienville.

E. DECHAMPS, No. 20 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.
IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français, de liqueurs, absinthe, [illegible] l'eau-de-vie, fruits [illegible] liqueurs, etc.

AGENCE GENERALE.



Eau-de-vie Sazerac de Forge & Fils. do Alphonse Cabuzac. Champagne Che Heidsick. Porto de E. Cânet.
Des ordres seront reçus pour l'importation directe. AUG. COUTURIE & Cie. 37 Vieille-Levée.

Consulado de España en Nueva Orleans.
Desde esta fecha hasta el 15 de Marzo próximo y de 10 á 12 de la mañana, queda abierta nueva matricula Consular para todos los Españoles, que reuniendo las condiciones legales, deseen ser inscritos en la misma, advirtiendo que la inscripcion es gratuita conforme á lo ordenado, salvo el derecho de certificado marcado en la tarifa para aquellos que lo soliciten. Pasado el plazo indicado no se resolvera en este Consulado reclamacion alguna sin perjuicio de elevar las que se presentaren al Gobierno Supremo.
Nueva Orleans, 6 Febrero 1869. El Cónsul de España, CARLOS PIÉ.

Liquidation! Liquidation! POUR CAUSE DE DÉPART.
L. ETERNOD
Angle des rues Ursulines et Bourbon ET Conti et Bourbon.
A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public qu'étant décidé à partir, il accepte tout son stock de MARCHANDISES SECHES et de FANTAISIE provenant d'importations étrangères. Cette liquidation étant positivement motivée par son départ il ne refusera aucune offre afin de pouvoir écouler rapidement.
Excellente occasion offerte aux marchands de la campagne.
N. B.—A vendre. Les instances des deux magasins avec privilège des baux. S'adresser au magasin de l'angle Ursulines et Bourbon.

Services de Table (damass Français). CHEZ P. BRIERRE 5, rue de Chartres (au 1er.)
AINSI qu'un grand assortiment de toiles françaises de toutes sortes, draps de lit, carrés, mouchoirs, devant de chemises, [illegible]. FOULARDS DE LYON pour robes et mouchoirs.

REOUVERTURE!
Aux personnes qui tiennent maison.
LEVI & NAVRA
Annoncent au public qu'ils ont réouvert le magasin du No 171 DE LA RUE DU CANAL, PRES DRYADES, Où l'on trouvera un nouvel assortiment complet de Porcelaines et Faïence, Poêles, —ET— Articles de Ménage de toute espèce, Qu'ils vendront, comme d'habitude, A BAS PRIX.
E. OFFNER, vendeur, connu par sa politesse, répondra aux clients.
Levi & Navra, Succursale—Au No 174 de la rue du Canal. Magasin principal—Au No 171 de la rue Poydras, près Carondelet.

HAAN & FREDERICKSON. DROGUISTES EN GROS ET EN DETAIL ET Marchands de produits chimiques fins, Instruments de chirurgie, appareils en verres, Sangsues, &c., &c.
139......RUE DU CANAL......139.
VENANT de transporter leur pharmacie, des Nos [illegible] de la rue Royale à notre nouveau local du No 139 de la rue du Canal [illegible] Dr James Syme [illegible] EAUX MINERALES importées.

VIEUX WHISKY BOURBON, [illegible] Paris, Comté Bourbon, Etat de Kentucky.

Provisions et Céréales.
Constamment en magasin un fort stock de Vieux Bourbon et Vieux Rye, purs, Whisky Rectifié, de tous les genres prix et preuves de la meilleure qualité. Ordres pour Sucre, Mélasse, Café, Fournitures d'habitants, Coton, Corde et Toile d'emballage, Mais, Foin, &c.
Avances sur les consignations faites à MM. F. D. COBB & CO. à New York. COBB, DOLHONDE & CO. [illegible] rue Natchez.

AVIS.
LE 1er Février prochain, le Dr. FORMENTO transférera son bureau de consultation de la rue Bienville à la Maison de Santé de la rue du Cirque, rue des Remparts [illegible] Nos 132 à 134 [illegible].

Planteurs de Riz, attention!
PLANT DE RIZ DE LA CAROLINE.
LE soussigné vient de recevoir et offre en vente du RIZ de semence connu sous le nom de Bravo-tum Golden Seed Rice, directement de Charleston, C. S., et prépare expressément pour planter. EMILE DUPRE, Dépôt de riz, No 24, rue Poeyfarre, coin Dexane.

Bureau de la Compagnie de la Presse à Coton de la Levée.
Nlle-Orléans, 4 février 1869.
AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital de la Compagnie, lequel sera payé le LUNDI, 15 février 1869. J. V. CHAERY, Secrétaire.

AVIS.
LE public est informé que, en vertu d'un acte passé pardevant A. Ducatel, notaire public, en date de ce jour, j'ai acquis la moitié de l'intérêt appartenant à Romain Lecomte dans la société existant jusqu'à ce jour [illegible]. Nlle-Orléans, 3 février 1869. P. GIEFERS.

AVIS.
LES soussignés ayant liquidé leurs comptes en société [illegible] prient les personnes qui [illegible] de venir au plus tôt [illegible] au coin des rues Ursulines et Front Levée. J. DUVIELLE. J. B. MAILHÉ.

Banque de la Nouvelle-Orléans.
Nlle-Orléans, 1er février 1869.
LETTRES DE CREDIT.
LA Banque de la Nouvelle-Orléans émet des lettres de crédit, payables dans les principales villes de France et d'Angleterre. N. AUGUSTIN, Caissier.

CHANGE.
LA Banque de la Nouvelle-Orléans vend du change à terme ou à vue, en sommes à la convenance des acheteurs, sur
Londres, Liverpool, Paris, Bordeaux, Marseille, Le Havre, Lyon, St Etienne, Nantes, Angoulême, Orléans, Troyes, Le Mans, Lorient, Limoges, Cognac, Pau, Tarbes, Toulouse, Nancy, Strasbourg, Metz, Mulhouse, Tours, Agen, Avignon, Poitiers, Périgueux, Lille, St-Jean d'Angely,
Et sur les Principales villes des Etats-Unis. N. AUGUSTIN, Caissier.

CHARBON.
Charbons de Pittsburg, Cannel, anglais et Anthracite, de la meilleure qualité, livrés dans tous les quartiers de la ville, aux plus bas prix du marché, par W. O. COYLE & Co. Bureau No 136 de la rue Gravier. Dépôts—Coin Magasins et Girod. Coin Julie et Water.

Nattes. Nattes. Nattes. GRAND RABAIS POUR CAUSE DE LIQUIDATION.
300 ROULEAUX NATTES de toutes sortes, ainsi qu'un bel assortiment de marchandises.
A vendre par D. BLANCHARD, Esp. Tchoupitoulas et Dauphine.

Groceries à Vendre pour cause de Départ.
LA Grocerie et installations [illegible] St-Philip [illegible] Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux.

A VENDRE.
Pour cause de départ—la GROCERIE bien connue située au coin des rues Ormes, Treme, 2me District [illegible] sur les lieux.

HABILLEMENTS D'ENFANTS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR FEMMES. B. T. WALSHE, 110 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

Magasin de Broderie. 90.......RUE BOURBON.......90.
MMES MAITRE et MONTARDIER [illegible] broderies, ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public qu'elles viennent de fonder avec leurs anciennes magasins un nouvel établissement [illegible] de ce nouvel établissement un assortiment complet de tout ce qui se rapporte à la BRODERIE, à la MERCERIE et aux NOUVEAUTES.

Horlogerie, Bijouterie.
JOSEPH FEYTEL, connu depuis longtemps comme horloger et bijoutier [illegible] No 6 de la rue Bourbon, [illegible].

LE DOCTEUR KRATZ, No [illegible] CARONDELET, CONSULTATIONS—De midi à [illegible].

Loteries.
Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 8 FEVRIER—CLASSE 33.
29 17 51 66 7 64 73 38 6 27 61 49
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie. C. T. HOWARD, Président. [illegible] Nlle-Orléans. En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, [illegible] janvier 1869. ADAM GIFFEN, JOHN L. LEWIS, F. F. WILDER, Commissaires.
Méfiez-vous des fausses Loteries.

Association de Secours Mutuels de l'Alabama.
BOYD, JACKSON & Co., Directeurs, AU PROFIT DES ECOLES COMMUNES.
Tirage de la classe supplémentaire et à combinaison, No 120—8 février 1869.
17 40 10 54 49 37 73 77 8 9 56 48
En foi de quoi, nous signons à Mobile [illegible] 1868. B. H. SLOUGH, Jos SEAWELL, W. P. JOHNSON, Commissaires assermentés.
Les tirages de l'ASSOCIATION DE SECOURS MUTUEL de l'Alabama se font à Mobile, tous les soirs à 6 heures, en présence du public, et le sont publiés dans les journaux de Mobile et les autres feuilles du Sud. [illegible] No 15 Commercial Place. DAVE C. JOHNSTON, Agent. No 15 Commercial Place.

UN MILLION DE PIASTRES — DE — Propriétés Foncières Situées dans cette ville ET MISES EN LOTERIE!
Le tirage de cette Loterie aura lieu (dès que les billets seront vendus) en vertu de la charte de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, charte qui a été accordée à cette Compagnie en 1868.
Quelques-unes des propriétés offertes comptent parmi les biens fonciers du plus grand prix qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans. Ce sont: l'HOTEL ST-LOUIS, [illegible] le Mobilier de l'Hôtel, l'ANCIENNE BANQUE DES CITOYENS, la MAISON des MAGASINS et ENTREPOTS Nos 116, 118 et 120 de la rue Royale, à côté de l'Hôtel, la MAISON et les RATISSES No 45 de la rue St-Louis en face de l'Hôtel, les batisses de la FERME DE L'HOTEL ST-LOUIS, des ILETS et des PARTIES D'ILETS parfaitement cultivés.
Pour une description complète des propriétés, voir la circulaire qui sera adressée, franc de port, aux personnes qui la voudront. Les demandes de billets devront être adressées à C. E. HALL, à l'Hôtel St-Charles, Nouvelle-Orléans, Lou.
79 lots gagnants—Prix du billet $10.

AVIS AU PUBLIC, Particulièrement aux dames.
LE soussigné vient d'ouvrir, au No 40, rue Royale, un centre de son premier bureau au No 186 de la [illegible] une succursale pour la vente exclusive de Billets de Loterie de la Louisiane, de la Havane et Madrid [illegible]. J. LIBANO.

CHAMPAGNE ROYAL-BERTON, DE LA MAISON CHARLES LOCHE, (Ancienne maison Berton.)
60 PANIERS de cette célèbre marque reçus par le steamer "Alice." L. H. RICHARD Succ. Agent, 46, Vieille-Levée.

Avis aux Dames, Cheveux et Chignons nouveaux.
Le soussigné a l'honneur d'appeler l'attention toute spéciale des Dames de la ville et de la campagne sur le magnifique assortiment de Cheveux Lisses et Frisés, de toute longueur, qu'il vient de recevoir de Paris. Ces Cheveux comprennent les nuances ROUGE, BLOND, CENDRE, etc., jusqu'au plus NOIR.
Le soussigné a également reçu des CHIGNONS d'un nouveau modèle. Il invite ses clientes à venir les examiner.
Aussi, un beau choix d'ÉVENTAILS.
25 pour cent meilleur marché Que dans toute autre maison.
FELIX SARON, 14, RUE BARONNE, Près Canal.

CHEVEUX DE LA MAISON E. ROLLAND 176.......RUE BARONNE.......176
MADAME ROLLAND invite sa nombreuse clientèle, ainsi que les Dames qu'elle n'a pas encore l'honneur de connaître, à venir visiter ses Articles en Cheveux qui sont de premier choix. Ses prix sont DES PLUS REDUITS.
Seul magasin bien assorti où l'on puisse acheter véritablement du BON A BON MARCHÉ.
25 pour cent meilleur marché que dans toute autre maison.
Toutes les personnes qui font usage des Articles en Cheveux de cette maison se plaisent à en reconnaître la supériorité sous tous les rapports.
Salon pour la coiffure des dames et des enfants.
On demande une dame de vente qui aurait déjà été dans ce genre d'affaires. E. ROLLAND, 176, rue Baronne, près Canal.

MAÇONNIQUE.
LA Vingt-deuxième Grande Convocation du Très Excellent Grand Chapitre de l'Etat de la Louisiane aura lieu au local de la Grande Loge, ville de la Nouvelle-Orléans, commençant, MARDI, le 9 de février, à 10 heures du matin. JAMES C. BATCHELOR, M. D. Grand Secrétaire.

LEÇONS DE LANGUES.
UN professeur de beaucoup d'expérience, et pouvant enseigner le français, l'anglais et l'espagnol, désirerait trouver à s'employer dans une institution. Il donnera aussi des leçons particulières. Prix modéré. S'adresser rue Bourgogne, No 246 entre St Philippe et Ursulines.

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain
EST prête à recevoir et livrer le fret. Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront de bout du dépôt à 6, 8, 10 heures du matin, à midi, 2, 4 et 6 heures du soir. Ils quitteront le Lac toutes les heures, alternativement, à partir de 6 heures du matin. GEORGE PANDELY, Surintendant.

Honneur à qui de droit!
UN homme est certainement dû au Dr. J. WINTHALL (arrivé d'Allemagne et demeurant aujourd'hui au No 219 de la rue du Canal) qui en peu de temps, m'a guéri du bégaiement, a fait disparaître la cause de mon malheur et l'obstacle qui s'opposait à mon avancement. Je dois un témoignage public de ma reconnaissance à celui qui l'a si bien mérité. B. MARTIN, Menuisier, No 89 de la rue des Remparts. Résidence, No 29, rue Dryades.

E. BEATH, MARCHAND D'ARTICLES DE TAPISSIERS, TAPISSERIES, —ET— ETOFFES A RIDEAUX, STORES, CORNICHES, etc.

Propriétés à louer.
A louer. Une MAISON BASSE, avec six appartements, située rue Dumaine, près de l'encoignure Broad No 480.
A LOUER. A bon marché, une Maison basse, rue Kerlerec, entre Claiborne et [illegible]. Possession immédiate. S'adresser au coin des [illegible].

[illegible] BROUSSEAU & C. [illegible] Rue de Chartres. IMPORTATEURS ET [illegible] TAPIS, TOILES CIRÉES, COUVERTURES, DESSOUS DE [illegible], NATTES, [illegible] CORNICHES, GLANDS, [illegible]